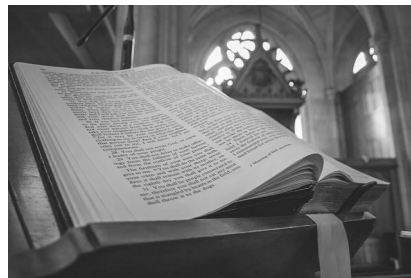


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 3 FÉVRIER 2019
QUATRIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C

HOMÉLISTE : Abbé Yves Chamberland

Une parole qui dérange

Je ne sais pas si vous y avez déjà réfléchi, mais prononcer une homélie est une entreprise qui peut être risquée. Nous en avons eu un bon exemple dans l'évangile d'aujourd'hui. Jésus a tellement provoqué la colère des gens de son village qu'on a voulu le tuer. Qu'est-ce qui s'est donc passé ? Quand Jésus vient à Nazareth, son coin de pays, sa renommée l'a précédée. Après avoir lu un passage du prophète Isaïe, Jésus déclare : «Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.» Ce qui veut dire : ce que Dieu a promis par la bouche du prophète, c'est par moi que cela va s'accomplir. Je suis celui qui vient faire du neuf au nom de Dieu. Je suis celui qui apporte la joie aux pauvres, la liberté aux prisonniers, la lumière aux aveugles. On comprend que les gens sont heureux d'entendre cette bonne nouvelle. Mais en même temps ils ont de la difficulté à croire que le fils de Joseph, le charpentier du village, celui qu'ils connaissent depuis qu'il est tout petit, soit le Messie qu'annonçait Isaïe. Ils lui demandent d'accomplir chez eux les mêmes miracles qu'il a réalisés à Capharnaüm. Ils veulent des signes, des preuves pour croire en lui. Jésus leur répond par un proverbe que nous connaissons bien maintenant : «Aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.» Sûrement déçu de voir qu'ils refusent de croire en lui, Jésus leur annonce que la prophétie se réalisera en dehors d'Israël. Il leur rappelle l'épisode de la veuve de Sarepta. C'est chez une étrangère que le prophète Élie est envoyé. C'est Naaman le Syrien qui est guéri de la lèpre. Cette affirmation que le privilège du peuple d'Israël a pris fin et que Dieu accorde aussi son salut aux païens provoque la colère de l'assemblée. On pousse Jésus hors de la ville et on essaie de le tuer en le précipitant en bas d'un escarpement. Déjà le rejet de Jésus par une partie des siens et sa mort sont annoncés.

Pour nous aujourd'hui

Pour reprendre l'expression de Jésus, comment ce passage de l'Écriture s'accomplit-il pour nous aujourd'hui ? Vous n'êtes pas appelés à prononcer des homélies, mais vous êtes aussi appelés à être des porteurs et porteuses d'une parole de la part de Dieu, ou pour employer un mot que vous connaissez bien, à être des prophètes. Pour la plupart des gens, un prophète est une personne qui prédit l'avenir. En un sens, c'est vrai. Mais un prophète, c'est surtout une personne qui nous invite à nous soucier de notre avenir. Notre avenir, nous le construisons aujourd'hui. Nous ne pouvons pas vivre n'importe comment sans que cela ait des répercussions sur notre avenir. Dans la Bible, les prophètes invitent souvent à la conversion, à retrouver la fidélité à la volonté de Dieu. Ils sont choisis et envoyés par Dieu. Comme Jérémie dans la première lecture. Souvent ils dérangent. Parce qu'il osait dénoncer les infidélités du peuple de Dieu, on a voulu faire taire Jérémie. On l'a persécuté pour le faire taire. C'est pourquoi le Seigneur lui a dit : «Tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer.»

Prendre position à cause de notre foi, inviter les gens, par notre façon de vivre, à se tourner vers Dieu, c'est notre mission de prophètes que nous avons reçue à notre baptême. On peut bien comprendre que cela peut facilement susciter de l'opposition. Pour plusieurs de nos concitoyens, la religion doit rester du domaine privé. Comme si nous ne pouvions être catholiques qu'ici le dimanche à l'église ou entre les quatre murs de nos maisons. Il n'y a qu'à voir la levée de boucliers que suscite une tentative de prise de parole de nos évêques. «L'Église nous a dit trop longtemps quoi faire, maintenant, ça suffit. Il faut protéger la

séparation de l'Église et de l'État qui doit être laïque.» On l'a bien vu quand des vedettes ont fait la promotion du «Pacte pour la transition» qui visait à sensibiliser les gens au réchauffement climatique et les encourager à réduire leur empreinte climatique. Plusieurs commentaires ont critiqué ces nouveaux «curés verts» qui osaient nous faire la morale. Dieu continue de choisir des prophètes. Ses choix peuvent nous étonner. Il choisit qui il veut, même en dehors de l'Église.

Laudato Si

À l'intérieur de l'Église, c'est le pape François qui, en juin 2015, a publié l'encyclique *Laudato Si*, une louange pour la beauté et la bonté de la création et un appel à passer à l'action pour aimer et prendre soin du monde que Dieu nous a confié. Qui, ici parmi nous, a pris le temps de la lire ? Je vous rappelle quelques idées à retenir. 1. Notre maison commune. C'est l'expression privilégiée par le pape pour parler de l'environnement, de la planète Terre, le lieu où la famille humaine et toutes les créatures habitent. C'est le respect de cette maison commune qui nous assurera un avenir durable. 2. Tout est lié. Les créatures, incluant les personnes humaines, sont liées entre-elles pour former des systèmes, qui sont reliés entre eux. Cela rappelle la responsabilité de nos choix de consommation. Cette interdépendance est aussi une invitation à la fraternité universelle. 3. Cri de la terre, cri des pauvres. La dégradation environnementale affecte plus fortement les pauvres qui ne peuvent pas s'adapter. Lorsqu'on étudie les causes de la pauvreté, il se cache souvent un système injuste de distribution des richesses. 4. Le changement est possible. Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement met en danger notre avenir. Devant l'ampleur des défis à relever, certains se découragent. Mais le pape nous encourage en rappelant que chaque geste fait une différence et

que chaque voix prophétique s'additionne aux autres pour apporter du changement.

Un organisme peut nous aider justement à passer à l'action. Le Réseau des Églises vertes soutient les communautés chrétiennes qui souhaitent améliorer leurs pratiques environnementales. Il propose des moyens concrets pour améliorer l'efficacité énergétique de nos bâtiments, pour réduire notre consommation d'eau, pour mieux recycler, et des outils pour sensibiliser nos communautés. Proposez aux responsables de votre paroisse de vous joindre au groupe.

Les étrangers

La première lecture, extraite du récit de la vocation de Jérémie, nous présente la double vocation du prophète. Il a conscience que le Seigneur a fait de lui un prophète pour les nations, pour les peuples étrangers. Mais il est surtout rejeté par les siens. À la suite des prophètes Élie et Élisée, Jésus annonce le salut pour les étrangers. Nous sommes aussi envoyés par le Seigneur pour être des porteurs d'une parole de la part de Dieu pour les étrangers. Les étrangers, ce sont bien sûr, tous ceux et celles qui viennent d'ailleurs, qui sont des émigrants ou qui se sont réfugiés chez nous. Les étrangers, ce ne sont pas seulement les gens qui ne sont pas comme nous, mais aussi ceux qui ne pensent pas comme nous. Leur différence nous remet souvent en question, nous oblige à justifier nos positions. Quand il s'agit de détails comme de choisir entre le Pepsi ou le Coke, cela n'a pas vraiment de conséquences. Quand il s'agit d'opinions politiques, on sent que c'est plus délicat. Quand il s'agit de nos convictions profondes, des valeurs qui donnent du sens à nos vies, on comprend que les affrontements risquent d'être plus sérieux et même de mener à de la violence. La tentation est forte de faire taire ceux qui nous

dérangent. À nous de témoigner que l'amour du Seigneur n'a pas de frontières et qu'il n'exclut personne.

Prophètes de l'amour

L'apôtre Paul, aujourd'hui, décrit l'amour qui doit nous animer. Ce texte que les futurs mariés choisissent très souvent pour leur célébration ne porte pourtant pas sur l'amour conjugal. On ne doit pas supporter ou excuser la violence conjugale ou endurer n'importe quoi. L'amour dont parle Paul, c'est un amour à l'image de celui du Christ. Un amour qui prend la défense des petits et des pauvres, qui s'engage pour la justice. Un amour qui prend patience et n'entretient pas de rancune. Un amour qui respecte la liberté et n'impose pas aux autres sa façon de voir les choses.

Que notre eucharistie de ce matin nous fasse communier à cette force d'aimer qui habitait le Christ, qu'elle fasse de nous cette semaine des témoins crédibles de l'amour de Dieu.

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
